

Saul Bellow, « l'intellectuel juif »

L'écrivain de l'autre Amérique

Saul Bellow (1915-2005)

Saul Bellow fait partie de l'imaginaire américain: son personnage est celui de l'intellectuel juif qui se méfie des idées, travaillé par ses désirs, et dont les tribulations sont métamorphosées en comédie burlesque par un narrateur qui porte sur le monde et sur lui-même un regard décalé.

Il reçoit le Prix Nobel de littérature en 1976.

La morale et la rue

- Saul Bellow, fils d'immigrés russes, naît à Lachine (Québec) le 10 juin 1915. Il est élevé jusqu'à l'âge de neuf ans dans un quartier pauvre de Montréal, habité par des russes, des polonais et des italiens. Son père, un petit commerçant qui importe des oignons, entend lui donner une solide éducation religieuse. Saul Bellow grandit donc dans la tradition juive la plus stricte corrigée par la vie de la rue. De cette double exposition, il retire toutes les richesses possibles : il observe la tradition avec l'oeil de la rue et analyse la rue avec l'esprit du talmudiste en herbe. Après la mort du père en 1924, la famille part vivre à Chicago.

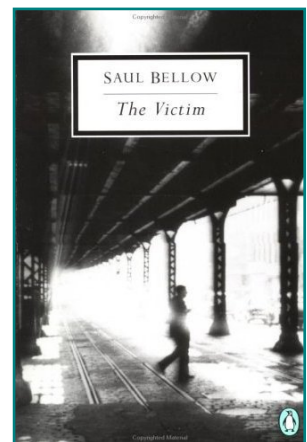
- En 1935, muni d'un diplôme de sociologie et d'anthropologie de l'Université de Chicago, il part terminer ses études à l'université du Wisconsin. Dès 1937, il abandonne ses études parce que, dit-il, « chaque fois que j'essayais de travailler à ma thèse, je me retrouvais en train d'écrire une nouvelle de plus ».

- Pendant la grande crise, Bellow participe au programme de la WPA, l'agence pour l'emploi des écrivains mise en place par Roosevelt, et rédige plusieurs monographies d'écrivains célèbres. Il rejoint ensuite l'Encyclopaedia Britannica comme responsable du secteur des "grands classiques de la littérature".

Se faire entendre de l'establishment littéraire

- Bellow publie son premier roman en 1944, *The Dangling Man* (*L'homme en suspens*). A cette époque, Bellow considère l'écrivain comme « un historien imaginatif capable d'appréhender le fait social mieux que n'importe quel sociologue ». Il obtient un début de reconnaissance, l'écrivain a besoin dit-il de « se faire entendre de l'establishment littéraire, de montrer de quoi j'étais capable ».

- En 1947, Saul Bellow publie *The Victim* (*La Victime*), un livre sombre où il fait le portrait d'un journaliste juif et de son double antisémite. Dans *Herzog* (1964), il met en scène le prototype de l'intellectuel juif, urbain, névrosé mais plein d'ironie autodestructrice, popularisé dans les films de Woody Allen.



- Saul Bellow reçoit le prix Pulitzer pour *Le don de Humboldt* (1975) et trois fois le National Book Award pour *Les aventures d'Augie March* (1953), *Herzog* (1964) et *La planète de M. Sammler* (1969). Consacré « meilleur écrivain américain de sa génération », il obtient le Prix Nobel de littérature en 1976. Il meurt le 5 avril 2005 à l'âge de quatre-vingt-neuf ans.

Source : http://www.dooos.org/articulos/idiomas/bellow_saul.htm